



Dossier de presse

“Les Diablogues” de Roland Dubillard

Du 27 septembre au 23 octobre 2016

Création

Mise en scène Patrick Mohr

Un: “Un, deux, trois, hop!”

Deux: “Voilà, ça c’est bien vous! Vous dites hop! Et puis vous ne sautez pas!”

Un: “Mais comment donc! Je n’ai pas sauté parce que vous n’avez pas sauté!”

Deux: “Comment je n’ai pas sauté! Bien entendu que je n’ai pas sauté!

Je n’allais pas sauter tout seul!”

Un: “Comment tout seul! Nous avons dit qu’à hop,
nous plongerions tous les deux ensemble.

Si vous ne plongez pas, moi je ne plonge pas non plus, voilà tout”.



Présentation

• Titre	Les Diablogues
• Auteur	Roland Dubillard
• Mise en scène	Patrick Mohr
• Jeu	Mathieu Delmonte Diego Todeschini
• Scénographie	Jean-Louis Perrot
• Lumières	René Donzé
• Costumes	Marion Schmid
• Régie	Florian Cuellar
• Production	Théâtre Spirale www.theatrespirale.com
• Coproduction	Théâtre Le Crève-Cœur

Du 27 septembre au 23 octobre 2016

- Du mardi au samedi à 20h
- Dimanche à 18h

Réservations

022 786 86 00
www.lecrevecoeur.ch

Informations, contacts presse

022 550 18 45 (9h-13h)
info@lecrevecoeur.ch
www.lecrevecoeur.ch



Note d'intention du metteur en scène

Les Diablogues de Dubillard sont des trésors de drôlerie à la frontière du Théâtre absurde, de la poésie métaphysique et du cabaret. L'humour de ces petits duos est caustique et acide, mais plein de tendresse. A travers les personnages de UN et DEUX, l'auteur nous présente les deux facettes d'un même individu en quête de sens, deux clowns Becketttiens en équilibre précaire sur le fil des mots. Ils se cherchent, se confrontent dans des jeux où ils réinventent le langage pour mieux tenter de se comprendre. Ils nous font rire de nos travers, de notre bêtise, mais parviennent aussi à nous toucher par la profondeur de leurs questionnements.

Ils sont deux alters-egos en perpétuel affrontement, dans une joute orale jubilatoire. Dubillard jongle avec les mots et les double sens et nous ouvre les portes de son imaginaire délirant, où l'eau est omniprésente, comme l'inconscient. La pluie, la mer, les canaux...

Au début du spectacle UN et DEUX sont sur un ponton prêt à plonger. Dans quoi ? Dans le canal ? Dans le courant de la vie ? Dans le vide ? Dans l'inconnu ?

A la fin, on les retrouve sur un petit rocher entouré par la marée qui monte, qui monte... et pourtant ils continuent de dialoguer sous l'eau, même quand ils sont totalement submergés.

Le personnage principal des *Diablogues* c'est le langage, c'est pourquoi nous devons être attentifs dans notre interprétation au rythme, au phrasé et aux multiples nuances de ces textes écrits comme des parties de ping-pong. C'est vif, ludique, enlevé, plein d'esprit et de verve, avec des retournements, des bascules, des surprises permanentes.

C'est un art de la rupture que nous devons chercher.

Avec une attention toute particulière à l'espace, qui se métamorphose constamment. On n'est jamais dans un lieu réaliste, on est dans des espaces oniriques où tout peut arriver. Un sapin de Noël peut percer le plancher pour planter ses racines chez le voisin, un critique de théâtre désagréable peut finir dans une chape de plâtre enfermé dans un tiroir, un voisin peut vous sauter dans l'œil.

On peut changer d'échelle et de paysage en un battement de cil. C'est pourquoi nous devons travailler sur des images « ouvertes » qui suggèrent plus qu'elles n'imposent, afin de laisser travailler l'imaginaire des spectateurs.

La lumière modèlera l'espace, de manière subjective et nous utiliserons la fameuse vis du pressoir du Crève-Cœur comme un axe central, une sorte d'île/fontaine/ qui sera la base modulable de tous *Les Diablogues*.

Derrière ses airs désinvoltes, on sent que Dubillard a étudié la philosophie et qu'au-delà des jeux de mots et de l'aspect ludique de son écriture, il touche en profondeur de grandes questions existentielles.



L'une des figures récurrentes du spectacle sera l'œuf, l'œuf... promesse de vie, boîte sans couvercle ni serrure, mystère contenant un trésor doré. L'œuf grandira, œuf de caille, œuf de poule, œuf d'oie, œuf d'autruche, œuf de dinosaure.

L'œuf cosmique d'où tout a surgi. La perfection avant le chaos, le Big-Bang.

Dans *Les Diablogues*, tout est jeu, tout est source d'émerveillement. Un et Deux sont comme deux grands enfants qui se découvrent et découvrent le monde. Ils sont là, dans un univers où il n'y a pas de frontière bien déterminée entre le réel et la fiction. Ils sont dans l'instant et font « comme si!! » et ils y croient tellement que nous aussi.

Par ce jeu, ils nous projettent dans un éphémère permanent et nous font redécouvrir la réalité sous un angle nouveau, comme des gamins.



Photo de répétition

Après avoir monté sur la scène du Crève-Cœur trois hommages à de grands poètes décédés, "Le Dehors et le dedans" sur Nicolas Bouvier en 1997, "Je suis un renifleur d'essentiel" sur Bénédicte Gampert en 2008 et "La Nuit remue" sur Henri Michaux en 2012, je reviens cette fois en tant que metteur en scène pour créer "Les Diablogues" avec deux formidables acteurs romands : Mathieu Delmonte et Diego Todeschini.

J'aime pouvoir alterner un travail sur des pièces engagées avec de grandes distributions et une forme de théâtre épique avec de plus petites formes réflexives, plus délicates et subtiles, où l'on peut savourer la poésie et les nuances du jeu d'acteur. Cela permet de travailler les plus petits détails comme des orfèvres. Ces spectacles au Crève-Cœur sont pour moi des respirations indispensables, mon jardin secret, un territoire d'expérimentation et d'exploration de la parole, dans un rapport de proximité privilégié entre les acteurs et les spectateurs.

Dans l'intimité extraordinaire de la scène du Crève-Cœur, nous nous réjouissons de faire vivre ces petites perles, légères comme des bulles de champagne, qui nous aident à mieux nous comprendre.

Patrick Mohr



L'auteur Roland Dubillard



Acteur et auteur dramatique français, né à Paris en 1923.

À partir de 1953, Roland Dubillard s'illustre comme acteur dans *Grégoire et Amédée*, suite de dialogues entre deux compères, qui sont donnés quotidiennement à la radio. À la scène *Grégoire et Amédée* deviendra *Les Diablogues* (1975).

Dubillard auteur, Dubillard acteur, Dubillard personnage - car c'est toujours de lui qu'il parle sous les espèces de Grégoire, de Guillaume (dans *Le Jardin aux betteraves*), du maître (dans *La Maison d'os*), ou de Félix (dans *Où boivent les vaches*) - se ressemblent étrangement et conjuguent leurs traits pour composer la silhouette d'un être en état permanent d'absence. Rien n'est lié chez Dubillard, tout s'improvise dans une espèce de nonchalance qui ne s'alimente de rien d'autre que de mots. Car pour le soutenir dans son entreprise d'indifférence, Dubillard recourt au seul langage. Ce Buster Keaton de la scène s'empêtre comme à dessein dans les mots les plus simples : le moindre d'entre eux et la phrase la plus banale provoquent en chaîne des catastrophes de malentendus, ouvre des gouffres d'incompréhension et déclenche un vertige majeur et une interrogation permanente sur l'identité.

Dubillard est, des dramaturges des années soixante-dix, celui qui a poussé le plus loin – dans *Où boivent les vaches* (dont le titre vient d'un des poèmes les plus mystérieux de Rimbaud: *Comédie de la Soif*) - le questionnement sur le statut de l'artiste et, ailleurs, sur l'efficacité magique du langage tel que le propose un théâtre du verbe et, plus généralement, tout théâtre où les choses n'existent que de ce qu'elles sont dites.



Biographies

Patrick Mohr - metteur en scène



Grand voyageur et citoyen du monde, Patrick Mohr est le co-directeur artistique du Théâtre Spirale et le co-fondateur de La Parfumerie.

Metteur en scène, auteur, comédien, né à Genève en 1962, après l'obtention d'une maturité artistique au Collège Claparède en 1982, il suit les cours de l'École Lecoq à Paris, dont il sort diplômé en 1986.

1988 : il écrit et joue *Soundjata* dans le cadre du Festival de Sydney en Australie.

1990 : il fonde le Théâtre Spirale avec Michele Millner. Depuis, il écrit, conçoit, met en scène ou joue dans une quarantaine de spectacles du Théâtre Spirale, avec de nombreuses tournées en Suisse, France, Belgique, Espagne, Grèce, Pologne, Finlande, Liban, Mali, Burkina-Faso, Niger, Sénégal, Afrique du Sud, U.S.A., Cuba, Argentine, Australie.

Ses dernières mises en scène :

2012 : ***La Nuit remue*** de Henri Michaux

2013 -2014: ***Les Larmes des hommes*** de Mia Couto, création en espagnol à La Havane – Cuba, puis version française en Suisse et en France

2015 : ***Eldorado*** de Laurent Gaudé

Diego Todeschini, comédien



Originaire des Franches-Montagnes, Diego Todeschini obtient en 1993 une maturité en littérature au Gymnase Cantonal de la Chaux-de-Fonds. Il part alors étudier le théâtre à l'Université Laval de Québec.

Il travaille ensuite comme comédien et performeur pour différentes compagnies de théâtre expérimental dont l'Atelier de Recherches Théâtrales de l'Université Laval, Arbocyber Théâtre, Rom Kata et rejoint la troupe permanente de Pol Pelletier à Montréal.

En 2001, il revient en Suisse et travaille sous la direction de Roman Kozak (*Cinzano*), la Cie Pasquier-Rossier (*Petite Sœur, Le Château, Civet de Cyclistes*), Françoise Courvoisier (*Racines*), Gino Zampieri (*La mienne s'appelait Régine*), Camille Giacobino (*Nina ou de la fragilité des mouettes empaillées, La mauvaise habitude de mourir*), H. Cattin et Chr. Scheidt de la Cie Un Air de Rien (*Je vais te manger le cœur avec mes petites dents, J'aime le Théâtre mais je préfère la Télévision, J'ai l'impression qu'André est mort dans les toilettes*), participe aux deux premières créations de la Cie Extrapol (*Comme un quartier de mandarine sur le point d'éclater, Guten Tag Ich heisse Hans*), Andrea Novicov (*Valparaiso*), George Guerreiro (*Merlin ou la terre dévastée, Mascarade*),



Julien Barroche (*Le miroir aux éléphants*), Gianni Schneider (*Le Moche*), Pietro Musillo (*Océan Mer*), Julien George (*La puce à l'oreille*), Julien Schmutz (*12 Hommes en colère*, *Silencio*, *Abraham Lincoln va au théâtre*), Michel Lavoie (*Alphonse*), Valérie Poirier (*Pièces détachées*) et Frédéric Polier (*Légendes de la forêt viennoise*, *Le Maître et Marguerite*, *Kroum l'ectoplasme*, *Yakich et Poupatchée*, *Cyrano de Bergerac*, *Le Conte d'Hiver*).

On a pu le voir sur les planches du Crève-Cœur dans *Nina ou de la fragilité des mouettes empaillées* en 2012 et *La poupée Titanic* en 2013.

Mathieu Delmonte, comédien



- Conservatoire de Lausanne
- Théâtres d'institutions, privés et Off
- Productions en Suisse, France et Belgique
- 2 fois lauréat d'une bourse
- Théâtre : travaille avec de nombreux metteurs en scène de grande renommée dont : Benno Besson, Jean-Louis Hourdin, Claude Stratz, Jean-Louis Martinelli, Dominique Pitoiset, Dan Jemmett, Jean Liermier, Dorian Rossel, Jean Bellorini.

Principales réalisations

- « Quartier Lointain » de Taniguchi - Rôle : Hiroshi. Mise en scène Dorian Rossel
- « Le Roi Cerf » de C. Gozzi - Rôle : Le roi Déramo. Mise en scène Benno Besson
- « Le Cercle de Craie Caucasienn » de B. Brecht - Rôle : Simon Chachava. Mise en scène Benno Besson
- « Le Monde d'Albert Cohen » de A. Cohen - Rôle : Un curé. Mise en scène J-L. Hourdin
- « Roberto Zucco » de B.M. Koltès - Rôle : Le mac impatient. Mise en scène J.L. Martinelli
- « Femmes, Gare aux femmes » de J. Ford - Rôles : Auguste, Clown blanc. Mise en scène Dan Jemmett
- « Timon d'Athènes » de Shakespeare - Rôle : Le poète. Mise en scène Dominique Pitoiset
- « Dommage qu'elle soit une putain » de J. Ford - Rôle : Le frère Bonaventure. Mise en scène Yves Beaunesne
- « Ventrosoleil » de Douna Lou - Rôle : Le conteur. Mise en scène Joan Mompart
- « Cupidon est malade » de Pauline Sales – Rôle : Bottom. Mise en scène Jean Bellorini

Mise en scène du spectacle « Senso » créé au Théâtre du Crochetan à Monthey et joué au Festival Off d'Avignon et au Théâtre du Grütli à Genève.

Derniers spectacles :

- . 2016. Festival d'Avignon Carrière De Boulbon : "Karamazov" de Dostoïevski. Rôle : Snéguirïov. Mise en scène Jean Bellorini.
- Tournée en France : "Cupidon est malade" de Pauline Sales. Rôle : Bottom. Mise en scène Jean Bellorini.
- . 2015. Tournée en France : "Ventrosoleil" de Douna Lou. Rôle : Le Conteur. Mise en scène Joan Mompart.
- Tournée en France : "Cupidon est malade" de Pauline Sales.
- . 2014. Théâtre Am Stram Gram, Genève : "Cupidon est malade" de Pauline Sales.
- Théâtre Am Stram Gram, Genève : "Ventrosoleil" de Douna Lou.
- Compagnie Opale, Sierre. "L'Augmentation" de G. Perec. Rôle : No.1. Mise en scène Jaques Maitre.
- . 2013. Compagnie Opale, Sierre. "L'Augmentation" de G. Perec.
- Théâtre de Vidy, Lausanne et tournée en France : "Quartier Lointain" de Taniguchi. Rôle : Hiroshi. Mise en scène Dorian Rossel.